

EDUCATION DU COEUR

Chers amis et bienfaiteurs,

Tâchons de toujours garder la certitude de l'amour de Dieu pour nous. Cet amour n'est pas une utopie, mais une réalité qui doit être profondément inscrite en notre cœur. Dieu est présent au centre de notre âme et Il attend pour converser en ami avec nous. Traversons les circonférences de nos impressions, ne nous laissons pas arrêter par les illusions de l'imagination. La tendresse de Dieu transcende le domaine de nos sens ; elle réside dans la partie la plus intime de notre être, celle qui n'est point atteinte par nos sentiments.

Prenons bien garde à rester fidèle à cet amour, car c'est en lui que tous nos amours doivent plonger leurs racines. La profondeur et la véracité de l'amour se jugent par rapport à Dieu. Cet amour nous enfonce-t-il en Dieu ? Il est digne d'être considéré. Nous en détourne-t-il ? Nous devons le repousser impitoyablement. En dépit, parfois, de tous nos attraits. L'amour est une réalité si haute et si noble que seul Dieu peut en être la mesure. Sinon, l'amour devient un piège terrible qui nous enferme dans un monde d'orgueil et de sensualité dont il est quasiment impossible de sortir.

Le sceau de l'amour de Dieu que nous posons sur tous nos amours est une voie inexorable de sacrifices ; il est vrai. Mais ces sacrifices, inhérents à tout véritable amour, nous empêchent de sombrer dans le délire de la recherche de nous-même. Cette recherche trouble aboutit toujours à nous enliser dans la sensualité ; qui est tout sauf une preuve d'amour !

Il y a tant d'équivoques qui se glissent sous ce vocable d'amour ! Il n'est pas étonnant que notre époque de dégénérés ne retienne de l'amour que ses conséquences les plus concrètes, et partant les moins nobles puisqu'elles ne sont plus ordonnées à une réalité supérieure.

Il faut avouer aussi que notre conception de l'amour est une conséquence des principes qui ont présidé à notre éducation. Si, au cours de celle-ci, nous avons été élevés au vrai et au beau, notre intelligence aura été formée à juger et sera en mesure de choisir en fonction de la fin. Plaçant toutes les réalités dans la perspective de l'éternité, nous saurons refuser les vains amours qui ne peuvent que flatter nos sens, mais nous feraient déchoir et nous seraient un obstacle dans notre ascension vers Dieu.

Il est certain que l'intelligence seule ne peut réagir face à certains appels du cœur. C'est pourquoi il est primordial que nous recevions aussi, au cours de notre éducation, une formation fortifiant notre volonté. Voir le vrai ne suffit pas, encore faut-il l'épouser de toute son âme. Contre nous-même parfois ! Aussi devons-nous veiller à entourer nos enfants d'une vigoureuse affection.

Vigoureuse : car seule la rigueur permet à la volonté de se fortifier et d'affronter le rude combat de l'existence. La violence est recommandée par Notre Seigneur, contre nous-même et contre nos attraits, comme une condition pour remporter la palme de la victoire que nous devons recevoir au ciel. Regardez autour de nous pour nous en convaincre : combien aujourd'hui peu d'hommes sont fidèles à leur devoir. Le trop grand attendrissement qu'ils portent à eux-même les empêche d'y parvenir. Personne ne leur a jamais appris à se vaincre eux-même. Ils en sont malheureux et rendent ceux qui les entourent bien malheureux aussi.

Affection : car notre volonté est justement cette faculté qui nous permet d'aimer. Elle doit cependant être formée à le faire droitement. Malheureusement, aujourd'hui, les parents ne donnent plus à leurs enfants cette affection nécessaire. La volonté n'étant pas nourrie et formée se tourne vers la première illusion qui se présente et l'homme se vautre rapidement en des comportements troubles qui assouvissent ses passions débridées mais qui ne nourrissent pas sa volonté. Celle-ci, d'ailleurs, devient rapidement l'esclave des sens et s'étirole très vite.

La vie est une chose sérieuse. Il s'agit de s'engager hardiment dans le combat qui s'impose à nous pour y faire triompher l'intelligence et la volonté. Ce sont les deux facultés nobles de notre âme et le terrain d'incarnation de la grâce. Celui qui ne vit pas en se conformant aux règles que lui dictent son intelligence et sa volonté est incapable de se soumettre aux impulsions de la grâce ; il est incapable d'aimer en réalité, puisqu'il n'est point le dépositaire de l'amour de Dieu.

C'est pourquoi nous devons, hélas, constater que souvent l'amour éteint les âmes au lieu de les épanouir comme cela devrait être. Désormais l'amour ne nous est présenté que sous la forme la plus abjecte et, même si nous repoussons cet esprit malsain, nous vivons dans ce monde qui exalte cet instinct animal comme étant la forme normale de la vie humaine et nous en subissons son influence perverse.

Ne connaissant plus le chemin du renoncement, s'arrêtant avec complaisance sur lui-même, l'homme aujourd'hui n'est qu'un mutilé qui tente de s'anesthésier en respirant des nectars envoûtants. Suivant cette pente, il ne pourra jamais connaître la noblesse de l'amour humain qui n'est qu'un miroir de l'amour divin et qui porte, comme lui, les stigmates du sacrifice.

Mes paroles sont bien graves. Ayez la bonté de ne pas mettre cette gravité sur le compte de l'âge, elle n'est au fond que la manifestation d'un amour paternel car sacerdotal. Sachant combien notre génération est sensible, je ne puis m'empêcher de trembler en pensant à demain. Je crains tant que cette sensibilité ne nous joue des tours et ne nous entraîne dans un piège tendu par le démon.

Apprenons à aimer en vérité, sous le regard de Dieu. En comprenant que l'amour est avant tout l'union des volontés et non cette espèce d'étalage grotesque de sentimentalité. Il me semble que cet étalage est un héritage bien moderne ! Il faudra un jour que nous nous dégagions de l'influence néfaste moderne et sentimentale ; ainsi nous serons en mesure de mieux comprendre les dessous du monde moderne et nous pourrons en déjouer les pièges et aimer en vérité en nous laissant aimer par le Christ qui veut sculpter Son Visage en nos âmes et en nos vies .

In Christo sacerdote et Maria,

Fr. Yves le Roux